La *pompe* Greindl a été l'objet de plusieurs rapports très-favorables, et elle a été adoptée par un nombre considérable d'industriels.

* **POMPERY** (Théophile DE), homme politique. — Il est né à Couvrelles (Aisne) en 1814. Député du Finistère à l'Assemblée nationale, il vota constamment avec la gauche, notamment pour M. Thiers le 24 mai 1873, contre tous les projets de loi du gouvernement de combat, contre le septennat, la loi des maires, le cabinet de Broglie, pour les propositions Périer et Maleville, la constitution du 25 février 1875, contre la loi sur l'enseignement supérieur, etc. Lors des élections sénatoriales dans le Finistère, il fut un des candidats que présenta le parti républicain; mais il échoua avec 130 voix (30 janvier 1876). Le 20 février suivant, M. de Pompery se porta candidat à la Chambre des députés dans la 1re circonscription de Châteaulin. Elu par 5,697 voix, il alla reprendre sa place dans les rangs de la gauche et vota avec la majorité républicaine. Le 18 mai 1877, M. de Pompery signa la protestation des gauches contre le message du maréchal de Mac-Mahon. Le 19 juin suivant, il fit partie des 363 qui votèrent un ordre du jour de défiance contre le ministère de combat de Broglie-Fourtou. Après la dissolution de la Chambre, il se représenta devant les électeurs de Châteaulin, qui, malgré la pression administrative le renommèrent député le 14 octobre par 7,496 voix, contre 4,656 données à M. de Legge, candidat officiel et légitimiste. A la nouvelle Chambre, M. de Pompéry a continué, comme par le passé, à s'associer à la politique libérale et sage du parti républicain.

POMPHOS s. m. (pon-foss — mot grec). Elevure cutanée, rouge ou noire, causée par de la sérosité.

* **POMPON** s. m. — Hist. *Pompons rouges*, Nom donné aux patriotes, pendant l'insurrection de Saint-Domingue. ‖ *Pompons blancs*, Nom donné aux royalistes, pendant la même insurrection.

* **PONCIN**, bourg de France (Ain), ch.-l. de cant., arrond. et à 24 kilom. S.-O. de Nantua, sur la rive gauche de l'Ain; pop. aggl., 1,060 hab. — pop. tot., 2,052 hab.

PONCTIONNEUR s. m. (pon-ksio-neur — rad. *ponction*). Chir. Instrument pour faire la ponction.

* **PONCTUATEUR** s. m. — Grammairien qui s'est particulièrement occupé de la ponctuation, et surtout de la détermination des points-voyelles de l'hébreu. ‖ On dit aussi PONCTUISTE, dans ce dernier sens.

* **PONCY** (Louis-Charles), poëte français. — Les derniers ouvrages qu'il a publiés sont: *Regains*, poésies (1867, in-32); *Contes et nouvelles* (1868-1873, 4 vol. in-32); *Poésies* (1858, 5 vol. in-32), réédition de ses recueils poétiques; l'*Enchouyado* (1875, in-32), poëme provençal; la *Partido ei bocho* (1876, in-4°); *Toast à George Sand* (1876, in-8°); la *Foou-cado*, souvenir toulonnais, en vers (1877, in-4°), etc.

PONLEVOY (Paul-Marie-Placide FROGIER DE), homme politique français. V. FROGIER DE PONLEVOY, dans ce *Supplément*.

* **PONROY** (Pierre-Gabriel-Arthur), littérateur français. — Il est mort à Vouneuil-sur-Vienne en 1876. Nous citerons, parmi ses dernières productions : le *Monde gallo-romain* (1868, in-8°); *Etudes politiques*, *le Roi gris et le Dauphin rouge* (1872, in-12); *Nouvelle visite au lion de Lucerne et à S.M. Henri V* (1872, in-12).

* **PONS**, ville de France (Charente-Inférieure), ch.-l. de cant., arrond. et à 22 kilom. S. de Saintes, sur la Seugne; pop. aggl., 3,010 hab. — pop. tot., 4,881 hab.

* **PONS (SAINT-)**, ville de France (Hérault), ch.-l. d'arrond., à 94 kilom. N.-O. de Montpellier, sur le Jaur; pop. aggl., 3,224 hab. — pop. tot., 5,809 hab. L'arrond. compte 5 cant., 47 comm., 45,296 hab.

PONSCARME (François-Joseph-Hubert), sculpteur et graveur français, né à Belmont (Vosges) en 1827. Il prit des leçons d'Oudiné et de Dumont et s'adonna d'une façon toute spéciale à la gravure en médailles. Ce remarquable artiste a obtenu des médailles de 3e classe aux Salons de 1859, 1861, 1863, une médaille de 1re classe à l'Exposition universelle de 1867, et il reçut cette même année la croix de la Légion d'honneur. Parmi les œuvres qu'il a exposées, nous citerons : cinq camées, trois médaillons, une médaille et un buste (1857); quinze médaillons et camées (1859); le buste en bronze de *Léon Plée*, deux médaillons et deux camées (1861); trois médailles (1863); le buste en marbre du *Docteur Bernutz*, médaille commémorative de l'érection de la statue de Napoléon Ier sur la colonne Vendôme (1864); buste du *Maréchal Forey* (1866); buste en terre cuite de *Mme T.* (1867); le buste en plâtre de *M. Victor Duruy* (1870); les médaillons en bronze de *M. V. Schœlcher* et de *M. Louis Blanc* (1872); le buste de *M. Alphonse Lavallée*, un médaillon en bronze et la médaille d'*Alph. Lavallée* (1876), etc.

* **PONT** s. m. — *Pont aux ânes*, Nom donné par les élèves à la démonstration graphique du théorème sur le carré de l'hypoténuse.

— *Pont de Wheatstone*, Appareil servant à rechercher les causes qui troublent le fonctionnement des lignes télégraphiques.

— Astron. Tache noire qui altère le contour d'une planète pendant son passage sur le soleil, au moment du contact, et établit une communication du disque noir de la planète avec l'ombre qui environne le soleil.

— **Encycl.** *Ponts et chaussées.* D'après une note qui nous a été communiquée par une personne attachée à cette administration, le traitement annuel des conducteurs est fixé comme il suit :

Conducteurs principaux	. . .	2,800 fr.
» de 1re classe	. .	2,400
» de 2e classe	. . .	2,100
» de 3e classe	. . .	1,800
» de 4e classe	. . .	1,600
» auxiliaires	. . .	1,400

Mais, depuis 1874, il n'y a plus de conducteurs auxiliaires.

* **PONT-L'ABBÉ**, bourg de France (Finistère), ch.-l. de cant., arrond. et à 18 kilom. S.-O. de Quimper, près de l'embouchure de la petite rivière de son nom dans la baie de Benodet; pop. aggl., 3,760 hab. — pop. tot., 4,991 hab.

* **PONT-D'AIN**, bourg de France (Ain), ch.-l. de cant., arrond. et à 20 kilom. S.-E. de Bourg, sur la rive droite de l'Ain; pop. aggl., 1,065 hab. — pop. tot., 1,551 hab.

* **PONT-DE-L'ARCHE**, bourg de France (Eure), ch.-l. de cant., arrond. et à 12 kilom. N. de Louviers, sur la Seine; pop. aggl., 1,594 hab. — pop. tot., 1,618 hab.

* **PONT-AUDEMER**, ville de France (Eure), ch.-l. d'arrond., à 70 kilom. N.-O. d'Evreux, sur la rive gauche de la Rille; 5,942 hab. L'arrond. compte 8 cantons, 124 communes, 70,973 hab.

* **PONT-AVEN**, bourg de France (Finistère), ch.-l. de cant., arrond. et à 17 kilom. O. de Quimperlé, sur l'Aven; pop. aggl., 1,200 hab. — pop. tot., 1,267 hab.

* **PONT-DE-BEAUVOISIN**, bourg de France (Isère), ch.-l. de cant., arrond. et à 18 kilom. E. de La Tour-du-Pin, sur le Guiers-Vif; pop. aggl., 1,526 hab.— pop. tot., 1,845 hab.

* **PONT-DE-BEAUVOISIN**, bourg de France (Savoie), ch.-l. de cant., arrond. et à 29 kilom. O. de Chambéry, sur le Guiers-Vif; pop. aggl., 1,008 hab. — pop. tot., 1,240 hab.

* **PONTS-DE-CÉ** (LES), petite ville de France (Maine-et-Loire), sur trois îles de la Loire reliées entre elles par des ponts, ch.-l. de cant., arrond. et à 5 kilom. S. d'Angers; pop. aggl., 1,856 hab.— pop. tot., 3,444 hab.

* **PONT-CHÂTEAU**, bourg de France (Loire-Inférieure), ch.-l. de cant., arrond. et à 15 kilom. N.-O. de Saint-Nazaire, sur le Brivé; pop. aggl., 785 hab. — pop. tot., 4,368 hab.

* **PONT-DU-CHÂTEAU**, bourg de France (Puy-de-Dôme), ch.-l. de cant., arrond. et à 15 kilom. N.-E. de Clermont, sur la rive gauche de l'Allier; pop. aggl., 3,257 hab. — pop. tot., 3,484 hab.

* **PONT-CROIX**, bourg de France (Finistère), ch.-l. de cant., arrond. et à 34 kilom. O. de Quimper, sur un bras de mer; pop. aggl., 1,640 hab.— pop. tot., 2,610 hab.

* **PONT-L'ÉVÊQUE**, ville de France (Calvados), ch.-l. d'arrond., à 44 kilom. N.-E. de Caen, au confluent de la Touques et de la Calonne; pop. aggl., 2,292 hab. — pop. tot., 2,843 hab. L'arrond. compte 6 cant., 107 comm. 57,682 hab.

PONT-FAVERGER, bourg de France (Marne), cant. de Beine, arrond. et à 22 kilom. de Reims, sur la Suippe; pop. aggl., 2,208 hab.— pop. tot., 2,220 hab.

* **PONT-À-MARCQ**, bourg de France (Nord), ch.-l. de cant., arrond. et à 14 kilom. S. de Lille, sur la Marcq; pop. aggl., 616 hab. — pop. tot., 745 hab.

* **PONT-DE-MONTVERT**, bourg de France (Lozère), ch.-l. de cant., arrond. et à 16 kilom. N.-E. de Florac, sur le Tarn; pop. aggl., 636 hab. — pop. tot., 1,558 hab.

* **PONT-À-MOUSSON**, ville de France (Meurthe-et-Moselle), ch.-l. de cant., arrond. et à 30 kilom. N.-O. de Nancy, sur la Moselle; pop. aggl., 8,778 hab. — pop. tot., 10,970 hab.

PONT-REMY, bourg de France (Somme), cant. d'Ailly-le-Haut-Clocher, arrond. et à 8 kilom. d'Abbeville; 2,032 hab.

* **PONT-DE-ROIDE**, bourg de France (Doubs), ch.-l. de cant., arrond. et à 17 kilom. S. de Montbéliard, sur le Doubs; pop. aggl., 2,363 hab. — pop. tot., 2,654 hab.

* **PONT-EN-ROYANS**, bourg de France (Isère), ch.-l. de cant., arrond. et à 16 kilom. S. de Saint-Marcellin, près de la Bourne; pop. aggl., 1,028 hab. — pop. tot., 1,097 hab.

* **PONT-SAINT-ESPRIT**, ville de France (Gard), ch.-l. de cant., arrond. et à 33 kilom. N.-E. d'Uzès, sur la rive droite du Rhône; pop. aggl., 3,472 hab. — pop. tot., 4,826 hab.

* **PONT-SAINTE-MAXENCE**, ville de France (Oise), ch.-l. de cant., arrond. et à 15 kilom. de Senlis, sur la rive gauche de l'Oise; pop. aggl., 2,096 hab.— pop. tot., 2,407 hab.

* **PONT-DE-SALARS**, bourg de France (Aveyron), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. E. de Rodez, sur la rive gauche du Viaur; pop. aggl., 365 hab. — pop. tot., 1,310 hab.

* **PONT-SCORFF**, bourg de France (Morbihan), ch.-l. de cant., arrond. et à 10 kilom. N.-O. de Lorient; pop. aggl., 660 hab.— pop. tot., 1,723 hab.

* **PONT-DE-VAUX**, bourg de France (Ain), ch.-l. de cant., arrond. et à 42 kilom. N.-O. de Bourg; pop. aggl., 2,895 hab.— pop. tot., 3,011 hab.

* **PONT-DE-VEYLE**, bourg de France (Ain), ch.-l. de cant., arrond. et à 30 kilom. O. de Bourg, sur la Veyle; pop. aggl., 1,131 hab. — pop. tot., 1,355 hab.

* **PONT-SUR-YONNE**, bourg de France (Yonne), ch.-l. de cant., arrond. et à 12 kilom. N.-O. de Sens; pop. aggl., 1,634 hab.— pop. tot., 1,813 hab.

PONT-JEST (Léon-René DELMAS DE), littérateur français, né à Reims en 1831. Il entra dans la marine, passa plusieurs années dans l'extrême Orient, notamment dans l'Inde et en Chine, puis il fit, sur le *Henri IV*, la campagne de la Baltique. Ayant donné sa démission (1856), M. de Pont-Jest vint habiter Paris et se tourna vers les lettres. Il débuta par des récits inspirés par ses voyages et collabora à divers journaux et recueils, à la *France*, au *Moniteur*, au *Pays*, à la *Revue contemporaine*, au *Petit Journal*, où il publia le *Procès des thugs*, au *Nouveau Journal*, au *Figaro*, dont il est devenu le chroniqueur judiciaire, etc. Lorsque éclata la guerre de 1870, il suivit l'amiral Bouët-Willaumez dans la Baltique pour rendre compte des opérations militaires. De retour à Paris, il se vit inquiété par la Commune et passa en Angleterre. Pendant son séjour à Londres, il publia, sous le titre de la *Fronde*, un pamphlet hebdomadaire dans lequel il attaqua avec une extrême passion les idées libérales et républicaines. Lorsque l'insurrection communaliste fut comprimée, M. de Pont-Jest revint à Paris, où il collabora depuis lors au *Figaro*, au *Gaulois*, à l'*Ordre*, etc. Parmi les œuvres, d'une médiocre valeur littéraire, publiées par cet écrivain, nous citerons : la *Femme d'un gentilhomme* (1860, in-12); les *Esprits de l'âtre* (1860, in-12); *Fire Fly* (1861, in-12); *Bolino le négrier* (1862, in-12); les *Forçats innocents* (1870, in-12); les *Régicides* (1872, in-8°); la *Campagne de la mer du Nord et de la Baltique* (1871, in-8°); l'*Araignée rouge* (1875, in-12); le *Procès des thugs* (1876, in-4°); le *N° 13 de la rue Morlot* (1877, in-18), etc.

* **PONTACQ**, bourg de France (Basses-Pyrénées), ch.-l. de cant., arrond. et à 27 kilom. S.-E. de Pau, sur l'Ousse; pop. aggl., 2,183 hab. — pop. tot., 2,754 hab.

* **PONTAILLER**, bourg de France (Côte-d'Or), ch.-l. de cant., arrond. et à 32 kilom. E. de Dijon, sur deux îles formées par la Saône; pop. aggl., 1,105 hab. — pop. tot., 1,224 hab.

* **PONTARION**, bourg de France (Creuse), ch.-l. de cant., arrond. et à 10 kilom. N.-E. de Bourganeuf, sur le Thaurion; pop. aggl., 504 hab. — pop. tot., 533 hab.

* **PONTARLIER**, ville de France (Doubs), ch.-l. d'arrond., à 55 kilom. S.-E. de Besançon, sur le Doubs; pop. aggl., 4,956 hab. — pop. tot., 5,714 hab. L'arrond. compte 5 cant., 88 comm., 50,056 hab.

* **PONTAUMUR**, bourg de France (Puy-de-Dôme), ch.-l. de cant., arrond. et à 45 kilom. O. de Riom, sur le Sioulet; pop. aggl., 805 hab. — pop. tot., 1,720 hab.

* **PONTCHARRA**, bourg de France (Isère), cant. de Goncelin, arrond. et à 39 kilom. de Grenoble, sur le Bréda; pop. aggl., 1,289 hab. — pop. tot., 2,760 hab.

* **PONTCHÂTEAU**, bourg de France (Loire-Inférieure). V. ci-dessus PONT-CHÂTEAU, parmi les noms de lieu commençant par le mot PONT.

PONTÉE s. f. (pon-té — rad. *pont*). Mar. Quantité de marchandises dont on charge le pont d'un navire.

PONTER v. a. ou tr. (pon-té — rad. *pont*). Art milit. *Ponter un bateau*, Y disposer, après l'avoir fixé dans le cours d'eau, les poutrelles et les madriers qui doivent supporter le pont.

* **PONTGIBAUD**, bourg de France (Puy-de-Dôme), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. S.-O. de Riom, au bord de la Sioule; pop. aggl., 1,161 hab. — pop. tot., 1,261 hab.

PONTIFIER v. n. ou intr. (pon-ti-fi-é — rad. *pontife*. Prend deux *i* de suite aux deux pr. p. pl. de l'imp. de l'ind. et du prés. du subj. : *Nous pontifiions, que vous pontifiiez*). Officier en qualité de pontife : *Evêque qui* PONTIFIE.

— Prendre un ton solennellement emphatique.

* **PONTIVY**, ville de France (Morbihan), ch.-l. d'arrond., à 55 kilom. de Vannes; pop. aggl., 5,354 hab. — pop. tot., 8,252 hab. L'arrond. compte 7 cantons, 51 communes, 104,133 hab.

* **PONTLEVOY**, bourg de France (Loir-et-Cher), cant. de Montrichard, arrond. et à 25 kilom. S.-O. de Blois; pop. aggl., 1,474 hab — pop. tot., 2,551 hab.

* **PONTMARTIN** (Armand-Augustin-Joseph-Marie DE), critique et littérateur. — Il a publié, dans ces dernières années, quelques ouvrages qui n'ont rien ajouté à sa réputation. Nous citerons de lui : les *Traqueurs de dot* (1870, in-12), avec F. Béchard; *Lettres d'un intercepté* (1871, in-18); le *Filleul de Beaumarchais* (1872, in-18); le *Radeau de la Méduse* (1872, in-18); la *Mandarine* (1873, in-12); les *Trois veuves* (1877, in-12); *Joseph Autran, sa vie et ses œuvres* (1877, in-8°). M. de Pontmartin a continué à recueillir ses articles de critique littéraire et à les publier en volumes sous le titre de *Nouveaux samedis*.

* **PONTOISE**, ville de France (Seine-et-Oise), ch.-l. d'arrond., à 34 kilom. N. de Versailles, à 32 kilom. N.-O. de Paris, au confluent de la Viosne et de l'Oise; pop. aggl., 6,080 hab. — pop. tot., 6,412 hab. L'arrondiss. compte 7 cant., 165 comm., 117,490 hab.

Ce nom de ville entre dans deux locutions familières : *Revenir de Pontoise*, Etre ahuri, ébahi, ignorant et étonné de tout. *D'ici jusqu'à Pontoise*, Très-loin :

Ils me font dire, aussi, des mots longs d'une toise
De grands mots qui tiendraient *d'ici jusqu'à Pontoise*
RACINE.

* **PONTORSON**, bourg de France (Manche), ch.-l. de cant., arrond. et à 21 kilom. S.-O. d'Avranches, avec un petit port à l'embouchure du Couesnon, dans la baie de Cancale; pop. aggl., 1,375 hab. — pop. tot., 2,383 hab.

* **PONTRIEUX**, bourg de France (Côtes-du-Nord), ch.-l. de cant., arrond. et à 20 kilom. N. de Guingamp; 2,192 hab.

* **PONTVALLAIN**, bourg de France (Sarthe), ch.-l. de cant., arrond. et à 23 kilom. N.-E. de La Flèche, sur la rive droite de l'Aisne; pop. aggl., 727 hab. — pop. tot., 1,808 hab.

PONY s. m. (po-ni). Sport. Somme de 25 livres sterling, en termes de parieur.

POÔTÉ (LA), bourg de France (Mayenne), cant. de Pré-en-Pail, arrond. et à 45 kilom. de Mayenne; pop. aggl., 574 hab. — pop. tot., 3,100 hab.

POPELIN (Claudius-Marcel), peintre et écrivain, né à Paris en 1825. Il étudia la peinture sous la direction de Picot, puis d'Ary Scheffer, et il s'adonna à la peinture d'histoire. M. Popelin envoya successivement aux Salons : *Dante lisant ses poésies à Giotto* (1852); *Saint Jérôme* (1853); *Robert Estienne au milieu de savants qui l'aident dans ses travaux*, portrait de *Mme P. D.* (1857); *Guillaume Budé apprenant d'Hermonyme de Sparte la langue grecque*, *Calvin prêche devant la duchesse de Ferrare*, portrait de *M. B...* (1859); *Dante victorieux rentre à Florence après la bataille de Campoldino* (1861). Vers cette époque, M. Claudius Popelin, frappé de la décadence dans laquelle était tombé l'art de l'émail, résolut d'en faire une étude approfondie et de le régénérer. Il se livra à des recherches théoriques et pratiques, consulta les anciens auteurs et consigna le résultat de ses patientes recherches dans des traités spéciaux. Au Salon de 1864, il envoya deux émaux représentant *Jules César* et *Pic de La Mirandole*, puis il exposa les émaux suivants : portrait allégorique de *Napoléon III*, la *Renaissance des lettres* (1865), morceaux qui lui valurent une médaille; la *Vérité et ses zélateurs* (1866); la *France, Henri de Mortemart* (1867). Depuis cette époque, M. Popelin n'a plus rien exposé; mais il n'en a pas moins continué à faire des émaux, notamment une figure équestre de Henri IV, et il s'est occupé, en outre, de gravure sur bois. En 1869, il a reçu la croix de la Légion d'honneur. Comme écrivain, on lui doit : l'*Email des peintres* (1866, in-8°), traité très-remarquable et qui fait autorité; l'*Art de l'émail* (1868, in-8°); les *Vieux arts du feu* (1869, in-8°); *Cinq octaves de sonnets* (1875, in-4°), poésies qu'il a illustrées lui-même de gravures sur bois. M. Popelin a publié, en outre, des articles dans divers recueils et traduit en français l'ouvrage latin de L. B. Alberti : *De la statue et de la peinture* (1868).

POPOFFKA s. f. (po-po-fka — du nom de l'inventeur, l'amiral *Popoff*). Mar. Navire cuirassé, de forme circulaire. ‖ On écrit aussi POPOWKA.

* **POQUET** (l'abbé Alexandre-Eusèbe), historien et archéologue français. — Il est né à Chalandry (Aisne) en 1808. En 1853, il cessa de diriger l'institution des sourds-muets de Saint-Médard-lez-Soissons, devint aumônier du dépôt de mendicité à Villers-Cotterets et fut nommé, en 1857, curé de Berry-au-Bac, dans le canton de Neufchâtel, où il réside encore. Nous citerons, parmi les derniers écrits qu'il a publiés : *De l'occupation romaine dans le département de l'Aisne* (1873); *La Ferté-Milon, son château fort* (1873, in-8°); *Mélanges historiques sur la période mérovingienne* (1874, in-8°); *Vie de saint Rigobert, archevêque de Reims* (1876, in-8°), etc.

Porcelaine (TOUR DE), monument chinois de la ville de Nankin. V. TOUR, au tome XV du *Grand Dictionnaire*, page 351.

PORCELLOPHITE s. f. (por-sèl-lo-fi-te). Minér. Variété de serpentine terreuse ressemblant à l'écume de mer.

PORCHAIRE (SAINT-), bourg de France (Charente-Inférieure), ch.-l. de cant., arrond. et à 15 kilom. N.-O. de Saintes; pop. aggl., 515 hab. — pop. tot., 1,186 hab.

PORDIC, bourg de France (Côtes-du-Nord), cant., arrond. et à 8 kilom. N.-O. de Saint-Brieuc, au bord de la Manche; pop. aggl., 850 hab. — pop. tot., 3,815 hab.

PORIQUET (Charles-Paul-Eugène), homme politique, né à Paris en 1816. Il étudia le droit à Paris et prit le grade de docteur. Secrétaire du conseil d'administration au ministère de la justice en 1838, M. Poriquet devint ensuite substitut à Pontoise et à Meaux (1843) et quitta la magistrature après la révolution de 1848. A cette époque, il entra à la rédaction du *Pays*. Après le coup d'Etat du 2 décembre 1851, dont il fut un chaleureux approbateur, M. Poriquet devint inspecteur général du ministère de la police à Nantes (février 1852-mars 1853), puis préfet du Morbihan (1858), de la Meuse (1861), de la Mayenne (1865), de Maine-et-Loire (1865). La révolution du 4 septembre 1870 le rendit à la vie privée. En octobre 1871, il devint membre du conseil général de l'Orne, où il fit de la propagande bonapartiste. Lors des élections sénatoriales du 30 janvier 1876, M. Poriquet posa sa candidature et déclara dans sa profession de foi qu'il était partisan de l'appel au peuple, c'est-à-dire de la restauration de l'Empire. Elu sénateur, le second sur trois, par 319 voix, il alla siéger au Sénat dans les rangs de la coalition systématiquement hostile aux institutions républicaines. Il applaudit plus tard à la résurrection du gouvernement de combat, appuya la politique de réaction et de compression à outrance du cabinet de Broglie-Fourtou, vota pour la dissolution de la Chambre des députés (22 juin 1877) et continua la même opposition systématique lorsque le chef du pouvoir exécutif, s'inclinant enfin devant la volonté du pays, rappela aux affaires un ministère républicain.

* **PORNIC**, bourg de France (Loire-Inférieure), ch.-l. de cant., arrond. et à 28 kilom. S.-O. de Paimbœuf, avec un petit port à l'entrée de la baie de Bourgneuf; pop. aggl., 1,553 hab. — pop. tot., 1,666 hab.

PORPÉZITE s. f. (por-pé-zi-te — de *Porpez*, nom de lieu). Minér. Alliage d'or et de palladium argentifère.

PORPHYRINIQUE adj. (por-fi-ri-ni-ke). Chim. Se dit d'un acide produit par l'action de l'acide nitrique sur l'euxanthone.

PORPHYRION, géant, fils d'Uranus et de la Terre. Il voulut faire violence à Junon, et Jupiter le foudroya.

PORPHYROXINE s. f. (por-fi-ro-ksi-ne). Chim. Substance trouvée par Merck dans l'opium des Indes orientales et de Smyrne.

* **PORRY** (Antoine-Marie-Eugène, comte DE), littérateur français. — Nous citerons, parmi ses derniers ouvrages : *Etude esthétique et morale sur le* Lion amoureux *de Ponsard* (1866); la *Question du mariage* (1866, in-8°); l'*Italie délivrée*, poëme historique (1867, in-8°); *Etudes sur les incertitudes de l'histoire* (1866); *Etude sur Horace* (1868), etc.

* **PORT** (LE), village de France (Ariége), cant. de Massat, arrond. et à 27 kilom. de Saint-Girons, entre le Salat et l'Ariége; pop. aggl., 213 hab. — pop. tot., 2,457 hab.

* **PORT-BAIL**, village de France (Manche), cant. de Barneville, arrond. et à 32 kilom. S.-O. de Valognes, à l'embouchure de la Grise dans la Manche; aujourd'hui moins de 2,000 hab.

PORT-DE-FRANCE ou **NOUMÉA**, ch.-l. de la Nouvelle-Calédonie. V. NOUMÉA, dans ce *Supplément*.

* **PORT-LOUIS**, bourg maritime de France (Morbihan), ch.-l. de cant., arrond. et à 8 kilom. S. de Lorient; pop. aggl., 2,928 hab. — pop. tot., 3,262 hab.

* **PORT-SAINTE-MARIE**, ville de France (Lot-et-Garonne), ch.-l. de cant., arrond. et à 20 kilom. O. d'Agen, sur la rive droite de la Garonne; pop. aggl., 1,699 hab. — pop. tot., 2,651 hab.

* **PORT-SUR-SAÔNE**, bourg de France (Haute-Saône), ch.-l. de cant., arrond. et à 12 kilom. N.-O. de Vesoul; pop. aggl., 1,971 hab. — pop. tot., 2,012 hab.

* **PORT-VENDRES**, bourg maritime de France (Pyrénées-Orientales), cant. d'Argelès-sur-Mer, arrond. et à 36 kilom. E. de Céret, au bord de la Méditerranée; pop. aggl., 1,832 hab. — pop. tot., 2,118 hab.

* **PORTA**, bourg de France (Corse), ch.-l. de cant., arrond. et à 50 kilom. S.-O. de Bastia; 687 hab.

PORTANTINE s. f. (por-tan-ti-ne — ital. *portantina*; de *portare*, porter). Chaise à porteurs en usage en Italie.

PORTE-BONHEUR s. m. Bracelet qu'on appelle aussi BRACELET SEMAINIER. ‖ Pl. des PORTE-BONHEUR.

* **PORTEFEUILLE** s. m. — Sorte de lange matelassé dans lequel on enveloppe les petits enfants pour les préserver du froid, dans certains départements.

PORTE-GREFFE s. m. Arbre ou arbrisseau greffé. ‖ Pl. PORTE-GREFFES.

PORTE-ISOLATEUR s. m. Support des isolateurs sur lesquels passent les fils d'un télégraphe. ‖ Pl. PORTE-ISOLATEURS.

PORTEL (LE), bourg de France (Pas-de-Calais), ch.-l. de cant., arrond. et à 4 kilom. de Boulogne; pop. aggl., 3,938 hab. — pop. tot., 4,266 hab.

PORTE-MAIN s. m. (por-te-main — de *porter*, et de *main*). Chir. Appareil qui sert à soutenir la main d'une personne qui tremble. ‖ Pl. des PORTE-MAIN.

* **PORTE-MALHEUR** s. m. — Entom. Nom vulgaire d'une espèce du genre blaps.

PORTE-OUTIL s. m. Techn. Pièce qui porte l'outil dont se sert le tourneur et qui est reliée à un chariot mobile, ce qui permet d'amener l'outil au point où le travail est nécessaire. ‖ Pl. des PORTE-OUTIL.

* **PORTER** v. n. ou intr. — Manége. *Porter au vent*, Se dit d'un cheval qui, au lieu de tenir sa tête plus ou moins perpendiculaire à l'encolure, l'étend en avant du cou, comme s'il cherchait à prendre le vent.

PORTER (David), amiral américain, né vers 1810. Fils d'un marin, David Porter entra lui-même dans la marine avec le grade d'aspirant (1829), servit sur l'escadre de la Méditerranée, devint lieutenant en 1841, fut ensuite attaché à l'observatoire de Washington et se démit en 1845, pour prendre part à la guerre du Mexique. Il entra, en 1850, au service de la compagnie du Pacifique, revint, en 1853, à la marine de l'Etat et fit la guerre contre les sudistes avec le grade de major. Il prit part, à la tête d'une flottille de canonnières, à la prise de la Nouvelle-Orléans, puis au siége inutile de Vicksburg. Nommé ensuite contre-amiral, il fut chargé de diriger la construction d'une flottille destinée à opérer dans le Mississipi supérieur et, cette expédition terminée, prit part au second siége de Wicksburg, qui réussit cette fois (1864), puis aux deux attaques dirigées contre le fort Fisher. En 1866, il fut fait vice-amiral et, en 1870, amiral, c'est-à-dire commandant en chef de toute la flotte américaine.

* **PORTOIR** s. m. — Sorte de cuvier en forme de hotte, dans lequel on porte la vendange.

— Fauteuil servant à porter les infirmes.

* **PORTOVECCHIO**, ville de France (Corse), ch.-l. de cant., arrond. et à 30 kilom. E. de Sartène, au bord de la mer; pop. aggl., 1,196 hab. — pop. tot., 2,636 hab.

* **PORTUGUESA** ou **PORTUGUEZA**, rivière du Venezuela... C'est aussi le nom d'un des Etats de la république de Venezuela. Les chefs-lieux de cet Etat sont Guanare et Barinas.

POSÉE s. f. (po-zé). Navig. Endroit disposé pour l'échouage des navires, et où ils posent sur le fond.

POSTAL, ALE adj. — *Carte postale*, Carte de correspondance circulant à découvert et à prix réduit.

— **Encycl.** V. CARTE, dans ce *Supplément*.

POSTFORMATION s. f. (post-for-ma-si-on — du lat. *post*, après, et de *formation*). Formation qui n'est pas faite d'avance, qui se fait après coup. ‖ Se dit, en parlant des germes, pour indiquer qu'ils ne se forment chez les individus qu'après qu'ils sont formés eux-mêmes. Il est opposé à PRÉFORMATION.

POST-GLACIAIRE adj. Géol. Qui a suivi la période glaciaire.

* **POSTIER** s. m. — Se dit quelquefois d'un employé de l'administration des postes.

* **POSTILLONNÉ, ÉE** adj. — Modes. Disposé en forme de postillon : *Frange* POSTILLONNÉE.

POST-MÉRIDIEN, IENNE adj. Qui appartient à l'après-midi. ‖ Mot de Brillat-Savarin.

* **POT** s. m. — *Marchand au pot renversé*, Celui chez qui les clients ne consomment rien, qui ne vend rien que des boissons à emporter.

POTASSERIE s. f. (po-ta-se-rî — rad. *potasse*). Usine où l'on traite les résidus de la distillation des mélasses, pour en extraire du carbonate de potasse.

* **POTHERIE** (LA), bourg de France (Maine-et-Loire), cant. de Candé, arrond. et à 18 kilom. de Segré, sur l'Argos; pop. aggl., 551 hab. — pop. tot., 2,001 hab.

* **POTHUAU** (Louis-Pierre-Alexis), marin et homme politique français. — En 1875, il vota pour la constitution du 25 février, contre la loi sur l'enseignement supérieur, etc., et fut élu sénateur à vie par l'Assemblée le 10 décembre, au deuxième tour de scrutin. Au Sénat, il reprit sa place au centre gauche et continua à appuyer la politique favorable à l'affermissement des institutions républicaines. Après le message du maréchal de Mac-Mahon, qui se prononçait tout à coup pour une lutte à outrance contre les républicains (17 mai 1877), l'amiral Pothuau se rangea du côté de l'opposition et vota contre la dissolution de la Chambre des députés. Lorsque le pays eut manifesté d'une façon éclatante sa volonté de maintenir la République, en renvoyant à la Chambre une grande majorité républicaine, et lorsque le chef du pouvoir exécutif se décida enfin à s'incliner devant la volonté de la France, M. Pothuau fut appelé à prendre le portefeuille de la marine dans le ministère présidé par M. Dufaure (14 décembre 1877).

* **POTIER** s. m. — Entom. Nom vulgaire d'une espèce de crabron.

POTINAGE s. m. (po-ti-na-je — rad. *potiner*). Action de potiner, de faire du potin, des cancans. ‖ Pop.

POTINER v. n. ou intr. (po-ti-né — rad. *potin*). Faire du potin, des cancans. ‖ Pop.

* **POUANCÉ**, ville de France (Maine-et-Loire), ch.-l. de cant., arrond. et à 23 kilom. N.-O. de Segré, sur la Verzée; pop. aggl., 2,075 hab. — pop. tot., 3,390 hab.

POUÇA, déesse chinoise, qu'on représente avec seize bras tenant des épées, des fruits, des livres, etc.

* **POUCE** s. m. — *Et le pouce*, Avec quelque chose de plus. S'emploie souvent par atténuation, pour dire beaucoup plus : *Il a mangé dix mille francs. — Oui*, ET LE POUCE.

* **POUDRE** s. f. — *Poudre blanche*, Sucre en poudre. ‖ Prétendue poudre à canon, de couleur blanche, qui, selon un ancien préjugé, aurait eu la propriété de faire explosion sans aucun bruit.

— *Poudre d'hospice*, Tabac à priser que l'administration vend à prix réduit aux établissements de bienfaisance.

* **POUF** s. m. — Modes. Objet de toilette, qu'on appelle aussi tournure, et qui sert à faire bouffer la jupe par derrière.

* **POUGIN** (François-Auguste-Arthur PAROISSE POUGIN, plus connu sous le nom d'**Arthur**), musicien et littérateur français. — Il a publié, dans ces dernières années : *Rossini, notes, impressions, souvenirs* (1871, in-8°); *Auber, les commencements, les origines de sa carrière* (1873, in-18); *Boieldieu, sa vie, ses œuvres* (1875, in-12); *Figures d'opéra-comique, Mme Dugazon, Elleviou, les Gavaudan* (1875, in-8°); *Rameau, essai sur sa vie et ses œuvres* (1876, in-16); *Adolphe Adam, sa vie, sa carrière* (1877, in-12), etc. M. Pougin a publié, en 1878, le premier volume du supplément de la *Biographie des musiciens* de Fétis (in-8°).

* **POUGUES-LES-EAUX**, bourg de France (Nièvre), ch.-l. de cant., arrond. et à 12 kilom. N.-O. de Nevers; pop. aggl., 1,095 hab. — pop. tot., 1,319 hab. Eaux minérales.

POUILLARD s. m. (pou-llar; *ll* mll. — M. Littré pense que ce mot pourrait être un péjoratif du lat. *pullus*, poulet). Chasse. Jeune perdreau qui n'est pas encore suffisamment développé pour être chassé.

* **POUILLON**, bourg de France (Landes), ch.-l. de cant., arrond. et à 12 kilom. S.-E. de Dax; pop. aggl., 250 hab. — pop. tot., 3,443 hab.

POUILLY-EN-AUXOIS, bourg de France (Côte-d'Or), ch.-l. de cant., arrond. et à 40 kilom. N.-O. de Beaune, sur le canal de Bourgogne; pop. aggl., 1,105 hab. — pop. tot., 1,166 hab.

* **POUILLY-SUR-LOIRE**, bourg de France (Nièvre), ch.-l. de cant., arrond. et à 15 kilom. S. de Cosne; pop. aggl., 1,939 hab. — pop. tot., 3,139 hab. Vins blancs renommés.

POUJADE (Louis-Cyprien), homme politique français, né à Canet (Aveyron) en 1823. Il fit ses études médicales, prit le grade de docteur, et il alla exercer son art à Carpentras. Fermement attaché aux idées républicaines, il fit une opposition constante à l'Empire et fut nommé, après la révolution du 4 septembre 1870, préfet de Vaucluse, où il se concilia les sympathies générales par la sagesse de son administration. Elu député dans ce département le 8 février 1871, par 30,812 voix, il donna sa démission avec ses collègues lorsque l'Assemblée ordonna une enquête sur les élections de Vaucluse, et ne se représenta pas. Il devint peu après maire de Carpentras, membre et président du conseil général de son département. Lors des élections du 20 février 1876 pour la Chambre des députés, le docteur Poujade posa sa candidature dans l'arrondissement de Carpentras et fut élu député contre M. Barcilon, légitimiste, à une faible majorité, par 7,251 voix. Il alla siéger dans les rangs de la gauche, avec laquelle il vota constamment, notamment pour la suppression des jurys mixtes, contre les menées cléricales, etc. Le 18 mai 1877, il signa la protestation de la majorité républicaine de la Chambre contre le message du maréchal de Mac-Mahon; puis, le 19 juin, il fit partie des 363 qui votèrent l'ordre du jour de défiance contre le ministère de Broglie-Fourtou. Lors des élections du 14 octobre 1877, M. Poujade se représenta devant les électeurs de Carpentras; mais son concurrent, M. Barcilon, fut élu député par 8,159 voix contre 6,057. Mais, lors de la vérification des pouvoirs de M. Barcilon, la Chambre des députés invalida son élection (mars 1878). Le 7 avril 1878, M. Poujade a été réélu député de Carpentras.

* **POULAINES**, bourg de France (Indre), cant. de Saint-Christophe, arrond. et à 35 kilom. N.-O. d'Issoudun; aujourd'hui moins de 2,000 hab.

* **POULDERGAT**, bourg de France (Finistère), cant. de Douarnenez, arrond. et à 17 kilom. de Quimper; pop. aggl., 271 hab. — pop. tot., 2,353 hab.

POULET-MALASSIS (Paul-Auguste), littérateur et éditeur français, né à Alençon (Orne) en 1825, mort à Paris en 1878. Ancien élève de l'Ecole des chartes, il fonda vers 1855 une maison de librairie qui ne prospéra point; il s'était fait l'éditeur des poëtes de la nouvelle école romantique, Leconte de Lisle, Th. de Banville, Baudelaire, goûtés seulement alors d'un petit nombre de lettrés, et ce fut lui qui les lança; mais leurs œuvres, qui depuis ont enrichi d'autres éditeurs, le ruinèrent. M. Poulet-Malassis fut quelques années la providence de ce jeune cénacle de littérateurs qui se réunissait au divan Lepelletier; Th. de Banville le faisait figurer, dans ses *Odes funambulesques*, parmi les notoriétés du jour :

C'est le libraire Malassis,
Dont rêve tout jeune poëte
Pauvre et sur une malle assis.

Forcé de liquider son entreprise, il se retira en Belgique et passa alors pour se livrer à la publication de livres clandestins. C'était un érudit, un chercheur, connaissant bien certains côtés de notre histoire littéraire, au fait de toutes les curiosités et raretés bibliographiques; de plus, il écrivait avec nerf et élégance. Il était fort capable de se créer une légitime notoriété par des publications plus avouables. Etant rentré en France, il réimprima, en les accompagnant de notes et de préfaces qui ont une certaine valeur, quelques ouvrages que leur rareté faisait rechercher des amateurs : les *Ex-libris français, depuis leur origine jusqu'à nos jours* (1875, in-8°); la *Querelle des bouffons* (1875, in-8°), recueil de pièces de J.-J. Rousseau, de Diderot, de Grimm, d'Holbach, etc.; le *Théâtre de Marivaux*, suivi d'une bibliographie des éditions originales (1875, in-8°); les *Lettres amoureuses d'Aristénète* (v. ARISTÉNÈTE, au *Supplément*), réimpression de la vieille et expressive traduction française de Cyre Foucault (1876, in-12); *Molière jugé par ses contemporains* (v. MOLIÈRE, au *Supplément*), intéressant recueil concernant notre grand comique (1877, in-12); *Catalogue raisonné de l'œuvre gravé et lithographié de M. A. Legros* (1875-1877, in-8°); *Lettres de Mme de Pompadour* (1877, in-4°); ces lettres, jusqu'alors disséminées dans divers ouvrages ou restées manuscrites, se trouvent pour la première fois réunies dans ce volume, édité avec un grand luxe typographique, des gravures et des ornements dans le goût de l'époque de la célèbre favorite. On doit en outre à M. Poulet-Malassis : *A propos d'une faïence républicaine* (1868, in-12), sous le pseudonyme de **P. Rouillon**; *Appendice à la seconde édition de la bibliographie romantique de M. Ch. Asselineau* (1874, in-8°); *M. Alph. Legros au Salon de* 1875 (1875, in-4°); *Papiers secrets et correspondances du second Empire*, réimpression de l'édition de l'Imprimerie nationale, augmentée de pièces publiées à l'étranger (1873, in-8°), etc.

POULITE s. f. (pou-li-te — altér. de *polenta*). Bouillie d'avoine, dans le Nivernais.

POULL s. m. (poul). Espèce de chien à museau pointu, qu'on appelle aussi CHIEN DE LA NOUVELLE-IRLANDE. Les habitants de la Nouvelle-Irlande élèvent ces chiens pour les manger.

* **POULLAN**, bourg de France (Finistère), cant. de Douarnenez, arrond. et à 27 kilom. N.-O. de Quimper; pop. aggl., 1,172 hab. — pop. tot., 4,209 hab.

* **POULLAOUEN**, bourg de France (Finistère), cant. de Carhaix, arrond. et à 46 kilom. N.-E. de Châteaulin; pop. aggl., 275 hab. — pop. tot., 3,176 hab.

POULVÉ s. m. (poul-vé). Comm. Merrain de 0m,83 de longueur sur 0m,027 de largeur.

* **POUPIN** (Paul-Victor), littérateur. — Les derniers ouvrages qu'il a publiés sont : *Un bal à l'Opéra* (1867, in-12); la *Dot de madame, Un boulet, etc.* (1869, in-12); les *Princes d'Orléans* (1872, in-32); le *Mandat impératif* (1873, in-32); les *Homélies de Voltaire* (1874, 2 vol. in-32); le *Droit divin* (1874, in-32), etc.

POUPONNIÈRE s. f. (pou-po-niè-re — rad. *poupon*). Salle consacrée, dans les crèches, aux jeux des petits enfants.

POURBAIRINE s. f. (pour-bè-ri-ne). Poudre, composée en grande partie de sel de soude, qui sert au blanchissage du linge.

* **POURÇAIN (SAINT-)**, ville de France (Allier), ch.-l. de cant., arrond. et à 26 kilom. N. de Gannat, sur la rive gauche de la Sioule; pop. aggl., 3,347 hab. — pop. tot., 4,998 hab.

* **POURCEAU** s. m. — Entom. *Petit pourceau*, Nom vulgaire d'un lépidoptère du genre sphinx, dont la chenille vit sur le caille-lait.

* **POURCET** (Auguste), général français. — Il est né à Toulouse le 19 mars 1813, et non en 1811. Le général Pourcet commandait la 12e division militaire, lorsque le parti républicain lui offrit une candidature au Sénat dans la Haute-Garonne. Il répondit, dans une lettre qui lui servit en même temps de profession de foi, que, tout entier aux devoirs de sa profession et aux principes de respect à la loi qui en sont la base, il n'avait jamais